

## Jeanne D'Arc, Libératrice de la France.

**Numéro d'inventaire :** 1979.31418

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Pellerin (Epinal)

**Imprimeur :** Pellerin, Epinal

**Date de création :** 1920 (vers)

**Inscriptions :**

- numéro : 762

**Description :** Planche de 16 images en couleurs.

**Mesures :** hauteur : 395 mm ; largeur : 295 mm

**Notes :** Thème : biographie illustrée, imagée de Jeanne D'Arc, à l'occasion de sa canonisation le 16 mai 1920.

**Mots-clés :** Images d'Epinal

Histoire et mythologie

Formation de la conscience nationale et patriotique

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

## IMAGERIE PELLERIN

## JEANNE D'ARC, Libératrice de la France

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 762



Jeanne naquit à Domremy, village, alors du Barrois, actuellement du département des Vosges, le 6 janvier 1412, jour de l'Epiphanie, dans la petite maison qui s'y voit encore telle, entretenuue qu'elle fut toujours par le pays reconnaissant.

Son père, Jacques d'Arc, et sa mère, Isabelle Romé, étaient de simples et honnêtes cultivateurs, bons chrétiens par dessus tout, qui élevaient leur fille dans l'amour de Dieu et du travail.

Guillaume Frout, curé de Greux et Domremy, la forma à la piété.



Elle passait de longs moments dans l'humble église où se trouvaient encore les fonts de son baptême ainsi que le bénitier dans lequel elle trempait ses doigts. Durant cinq années, de 12 à 17 ans, Jeanne eut de fréquentes visions : c'étaient tantôt l'archange Saint Michel, tantôt les Saintes Catherine et Marguerite.



Elle s'entretenait de la grande pitié qui était au Royaume de France, la préparant par là à sa mission extraordinaire.

Enfin au printemps de 1429, alors qu'Orléans, dernière place forte de Charles VII, était assiégée par les Anglais, Saint Michel lui apparut une dernière fois.



Il lui dit : « Jeanne, le Ciel t'ordonne d'aller au Royaume de France : va, fille de Dieu, va ! » Chehans, elle fut à dîner avec ses prisonniers trouvés le Sire de Bardecourt, seigneur de Vassieux, pour obtenir qu'il la fit conduire à Chinon, près du ro. Celui-ci ne s'y décida enfin qu'au d<sup>e</sup> de 1429.



Arrivée à Chinon, elle fut distinguée le roi, bien qu'il se dissimulât parmi les seigneurs de son entourage. Jeanne fut alors nommée dame de l'ordre qu'elle se trouvait. Cette perspicacité mit le roi en confiance quand elle déclara que Dieu l'envoyait pour lui venir en aide et le mener au sacre à Reims.



Le roi se décida donc à la dépecher vers Orléans avec un corps de troupe.

Le 29 avril, elle arrivait en vue de la ville, et, à l'ouïe que la salut, elle dit : « Je vous amène le meilleur secours qui soit jamais à chevaucher ou à pied, car c'est le secours du Roi des Cieux. »



Les bastilles de Saint-Loup et des Augustins ayant été emportées les 4 et 6 mai, le 7, après la messe, commença l'attaque des Tourelles. Jeanne, blessée à l'épaule, fit panier sa blessure et, retournant au combat, imprégné aux troupes un tel élan que la journée se termina par la défaite complète des Anglais.



Le 8 mai, les Anglais, démontés par ces succès inattendus, levèrent le siège et Jeanne entra dans la ville au milieu d'un enthousiasme indescriptible.

Depuis lors, chaque année, Orléans célèbre en des fêtes splendides l'anniversaire de sa délivrance miraculeuse par l'intervention de Jeanne-la-Lorraine.



Dès le 10 mai, elle continua la campagne : successivement elle reprend aux Anglais Jargeau, Meung, Beuvrains, Beaugency. Et partout les habitants délivrés remercient le Ciel et bénissent son envoyée.



À Patay, ensuite, l'armée anglaise est culée et mise en pièces. Jeanne en chasse les débris devant elle ; prime Troyes, Châlons, et se trouve ainsi aux portes de Reims.



Elle a mandé le roi. Celui-ci arrive et assemble un Conseil où Jeanne tient la première place. Elle y déclare près de l'exécuter : « le bon plaisir de Dieu qui voulait que le roi vint à Reims pour y être sacré. »



Le 16 juillet, Charles VII fait son entrée dans la ville traditionnelle du sacre des Rois de France ; et, le lendemain, a lieu la cérémonie accoutumée, la bénédiction de Jeanne « ayant été à la peine, s'y trouvant à l'honneur. »



La malice du roi et l'assassinat des chefs jacobins la firent échouer devant Paris. Elle se réfugia dans Compiegne en mai 1430, et, au cours d'une sortie, tomba aux mains des Bourguignons alliés des Anglais.



Vendue à ceux-ci, elle fut transportée à Rouen et enfermée dans un sordide cachot où les seigneurs anglais, exaspérés d'avoir été battus par une femme, venaient lâchement se venger par des injures et des sarcasmes.



Traduite devant des juges iniques qui utilisent de tous les moyens pour la prendre en défaut, elle fut bien que déjouant leurs manœuvres condamnée comme hérétique, sorcière et relâche, à être brûlée.



Elle émut tous les témoins, amis et ennemis, par la piété de sa dernière communion ; et, demandant qu'on lui tienne la croix « élevée devant ses yeux jusqu'au bas de la mort », elle monta sur le bûcher le 31 mai 1431.

Proclamée BIENHEUREUSE à Saint-Pierre de Rome le 18 avril 1909 par Sa Sainteté le Pape PIE X qui, au cours de la cérémonie, témoigna de son ardent amour pour la France en embrassant avec ferveur les pieds de son drapeau

CANONISÉE à Saint-Pierre de Rome le 16 Mai 1920 par Sa Sainteté le Pape BENOIT XV